

« Si Vaise m'était conté » ou un quartier à travers l'Histoire

Vaise et la Saône possèdent un destin commun. Sylvie Marion Feyeux et Guetty Long illustrent racontent la vie et la mouvance de ce quartier à travers les âges. En dédicace aujourd'hui

Les auteurs de « Vaise, l'étonnante histoire d'un quartier lyonnais » dédicaceront leur ouvrage aujourd'hui, de 10 h 30 à 19 heures à Monoprix (rue Marietton).

Quartier Lyonnais qui s'étend le long de la Saône et qui s'accroche aux coteaux de La Duchère et de Fourvière, Vaise est un lieu de passage important, qui tisse une partie de l'histoire de Lyon. « C'est par les sentiers de Vaise que la civilisation gallo-romaine a investi Lugdunum. Entre Rhône et Saône s'établissent, à Vaise, les premiers ateliers de poteries et céramique », raconte la narratrice, Sylvie Marion Feyeux. C'est souvent par Vaise qu'arrivent les grands personnages dans la capitale des Gaules. Ici, toutes une industrie se construit, et autour d'elle, un peuple ouvrier s'établit, avant que naisent les premières révoltes prolétariennes. Des ouvriers qui travaillent jusqu'au milieu du XX^e siècle à la Rodiaceta. Les amoules Vissaux sont à Berjon Simon. Les Messageries de Presse Lyonnaise, rue Mouillard, ou Les établissements Gugliermi, rue Marietton, ont fait place aux sièges de grandes banques ou aux concessions automobiles. La Duchère sonne le glas du chatelain et les tours et barres d'immeubles abritent ceux qui viennent travailler dans ces industries. La Saône suscite de

nombreuses activités fluviales. La gare d'eau accueille les péniches qui transportent les pierres dorées et le sable tiré de son lit. Le quartier de Vaise s'étend le long de la tranquille rivière, loin des secousses du Rhône. L'école vétérinaire, pont Mouton, jusqu'aux confins des Monts d'or, sont les témoins de la grande époque de ce quartier. Marcel Grancher situe son roman, « Lyon la cendrée », dans ce quartier populaire de Lyon. Max-André d'Azergue, qui habitait chemin des Deux-amants, peint Vaise et la Saône depuis Loyasse. Vaise inspire les artistes et ceux qui aiment respirer et rendre compte de la vie du petit peuple lyonnais de l'endroit. Guignol, dans l'une de ses pièces possède un oncle à Vaise. Normal pour ce personnage symbolique du Lyonnais laborieux. Le théâtre des jeunes années depuis 1980, a abandonné la place à un autre ensemble d'art dramatique. Mais Vaise change. L'industrie a cédé la place au secteur tertiaire qui s'étend à Gorges-de-Loup. Le métro a désenclavé le quartier. Le 44, seule ligne qui desservait le centre-ville a été le trait d'union entre Vaise et Lyon, la bourgeoise. « Vaise, l'étonnante histoire d'un quartier lyonnais », préfacée par Gérard Collombest disponible aux éditions Bellier.

> Edition Bellier
41, Cours R-Vitton (3^e)



« Si Vaise m'était conté ! », un ouvrage rédigé et illustré par Sylvie Marion Feyeux et Guetty Long / Photo Dominique Caron